

FLEUR HELLUIN

SELECTION OF WORKS 2021

B O N J O U R

Les créations de Fleur Helluin prennent la forme de peintures, sculptures, installations et installations performatives. La traversée de la surface-écran est une notion clef de son travail. Qu'il s'agisse de l'écran numérique ou de la surface de la peinture, elle habite entre deux mondes, vivant entre les couches de pigments. Ses œuvres soulignent avec poésie et humour les frictions entre le banal et le spirituel.

Depuis 2013, elle développe une pratique curatoriale et journalistique, notamment avec la colonne Passion Painting qui paraît dans le magazine allemand Kaltblut.

Le travail de Fleur Helluin est influencé par les peintres Alfred Courmes, Omoda Seiju et Robin F. Williams, et les musiciens Peaches, Daniel Johns et Evgeny Kissin.

En 2021, Fleur Helluin est lauréate du dispositif de commande publique Mondes Nouveaux.

Son travail a été montré dans des espaces institutionnels et commerciaux en France (Galerie Duchamp), Allemagne (AKA Galerie), Suisse (Théâtre de Monthey), USA (Tussle Projects), and Belgique (Centre d'art l'Approche). Elle est représenté par la galerie Gallery Red-D en Grèce.

Fleur Helluin a étudié sous la supervision de Gilian Gelzer et Joel Hubaut à Caen, France, et Norbert Bisky à Salzburg, Autriche. Elle a fait partie du programme Art & Technologie de l'Image à l'Université Paris 8. Après avoir vécu de longues périodes à Berlin et Leipzig, elle réside maintenant en Normandie, France.

+ INTERVIEW AVEC AUDE LAVIGNE POUR FRANCE CULTURE

france
culture



Fleur Helluin, peintre



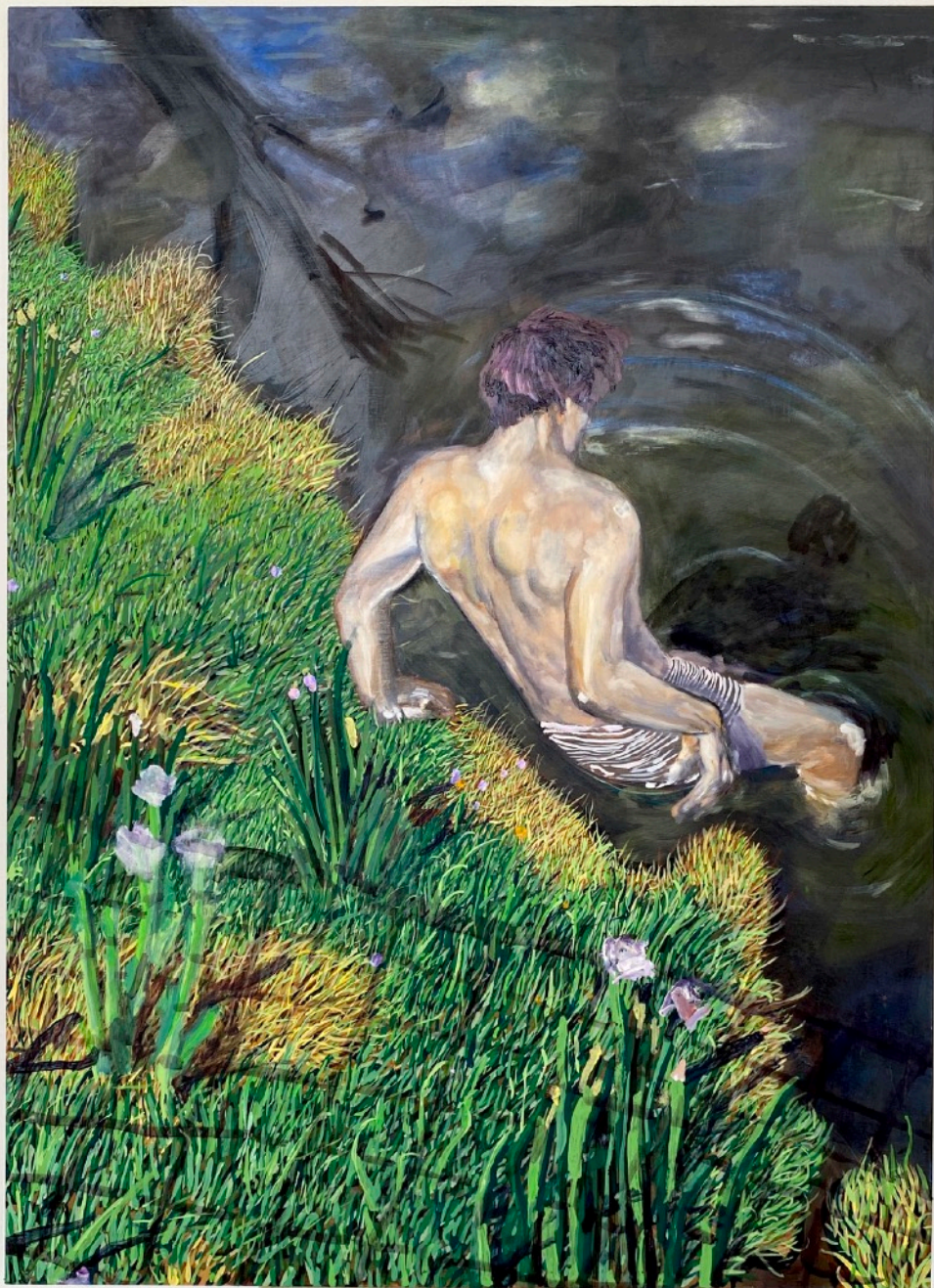
JE NE PARLERAI PAS, JE NE DIRAI RIEN

tempera à l'œuf et huile sur panneau

80x120 cm

2022

photographie ©Rupert Bohle



LES MOTS DANS LE FEUILLAGE
tempera à l'œuf et huile sur panneau
80x120 cm
2022



MES TROIS GUIDES INTERROMPANT LEUR YOGA POUR FAIRE UN TEST DE PERSONNALITÉ EN LIGNE
tempera à l'œuf et huile sur papier, cadre en pin
90x210 cm
2022



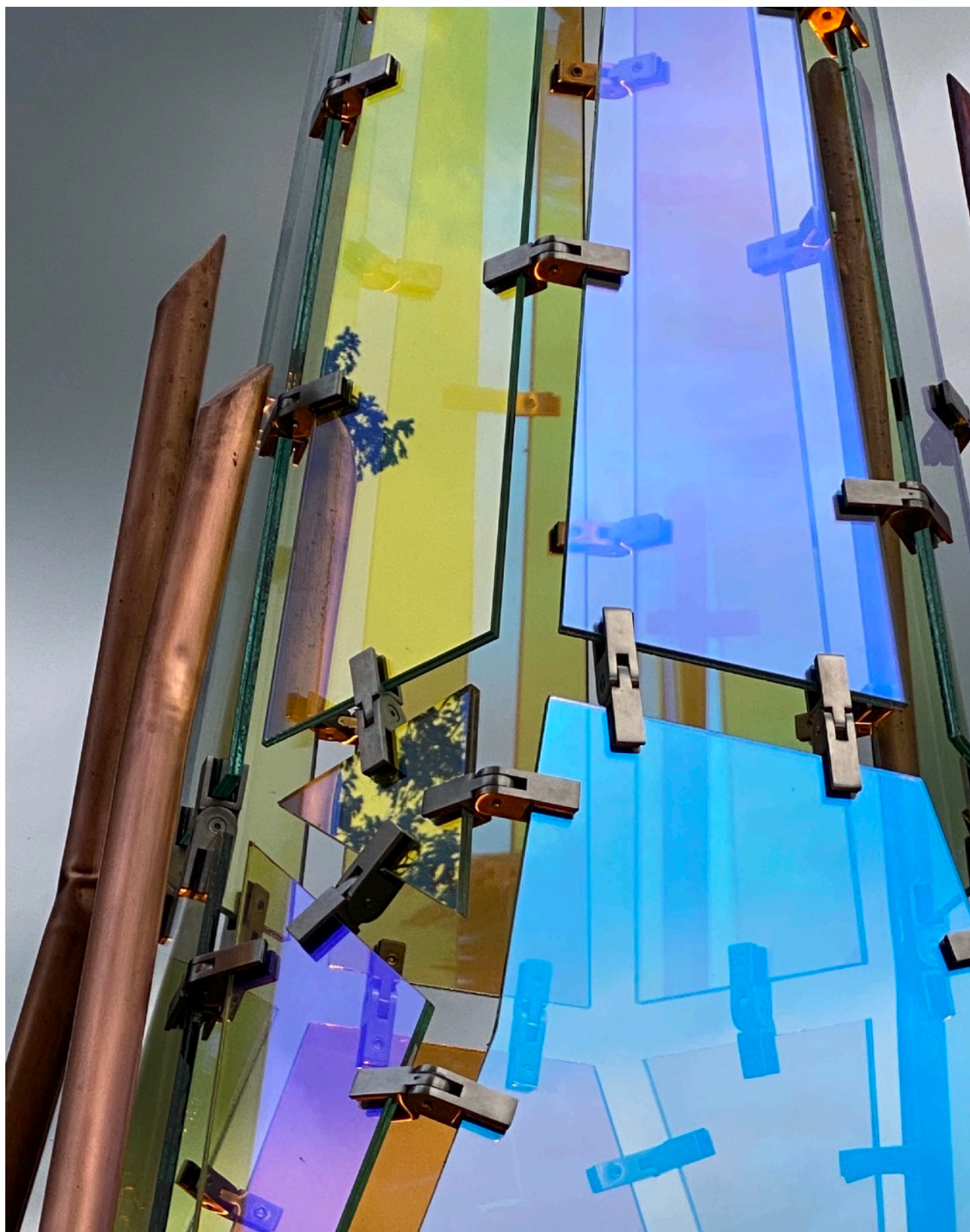
GAMUT

verre dichroïque, cuivre et inox

380x255x245 cm

2021

photographie ©Michèle Gottstein



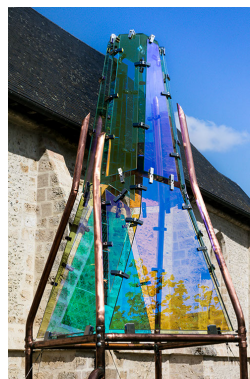
GAMUT

verre dichroïque, cuivre et inox

380x255x245 cm

2021

photographie ©Michèle Gottstein



GAMUT

verre dichroïque, cuivre et inox

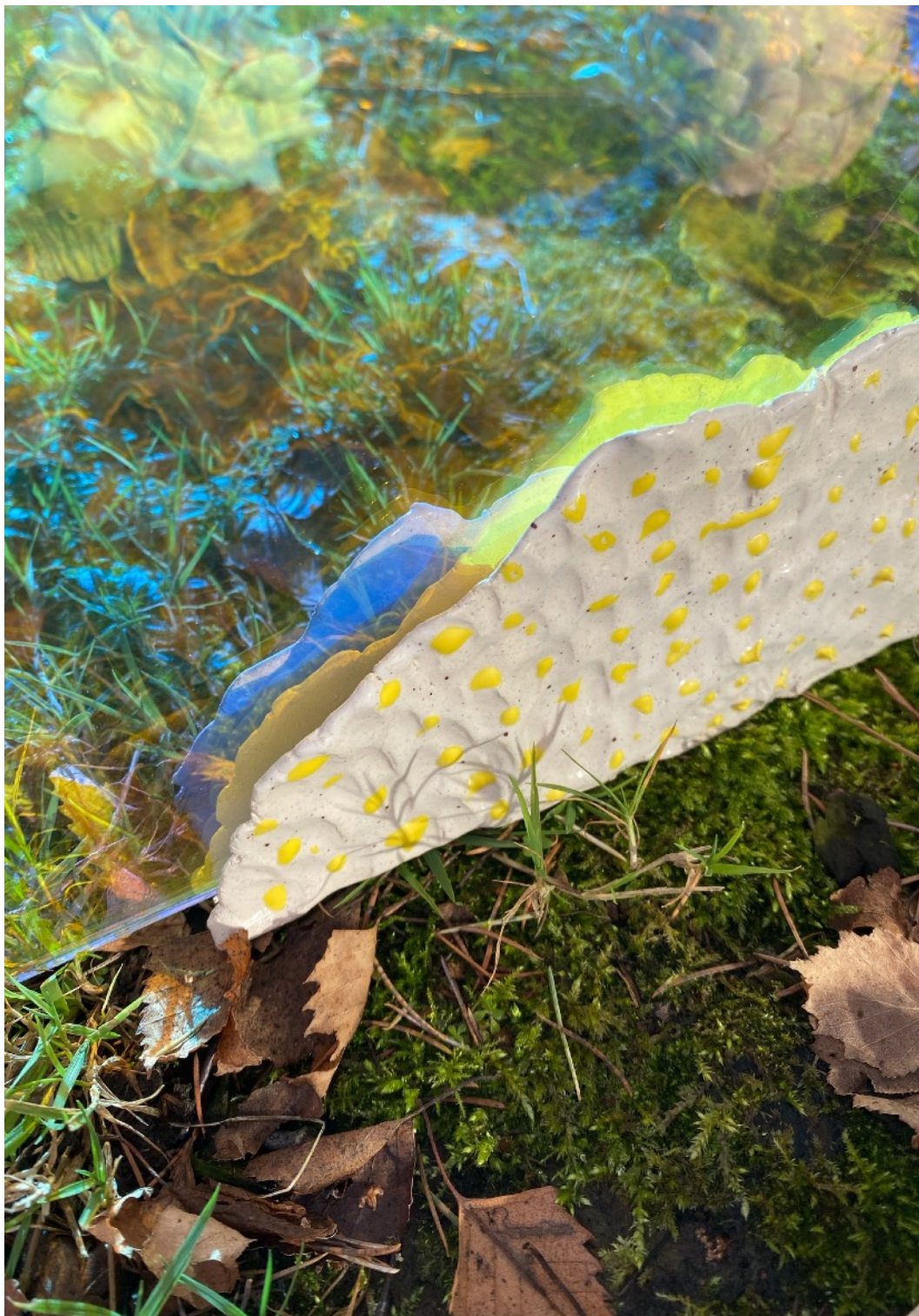
380x255x245 cm

2021

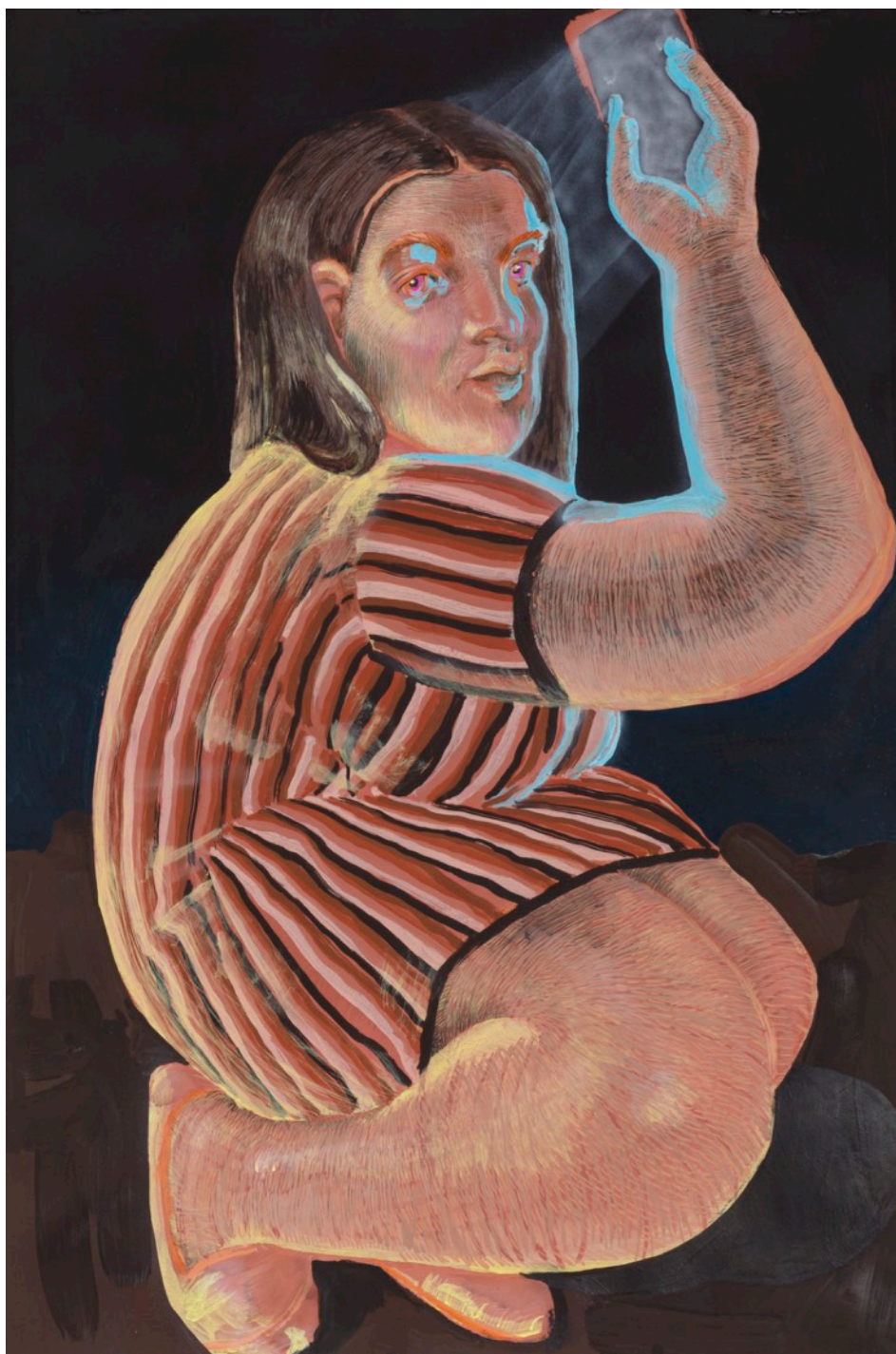
photographie ©Michèle Gottstein



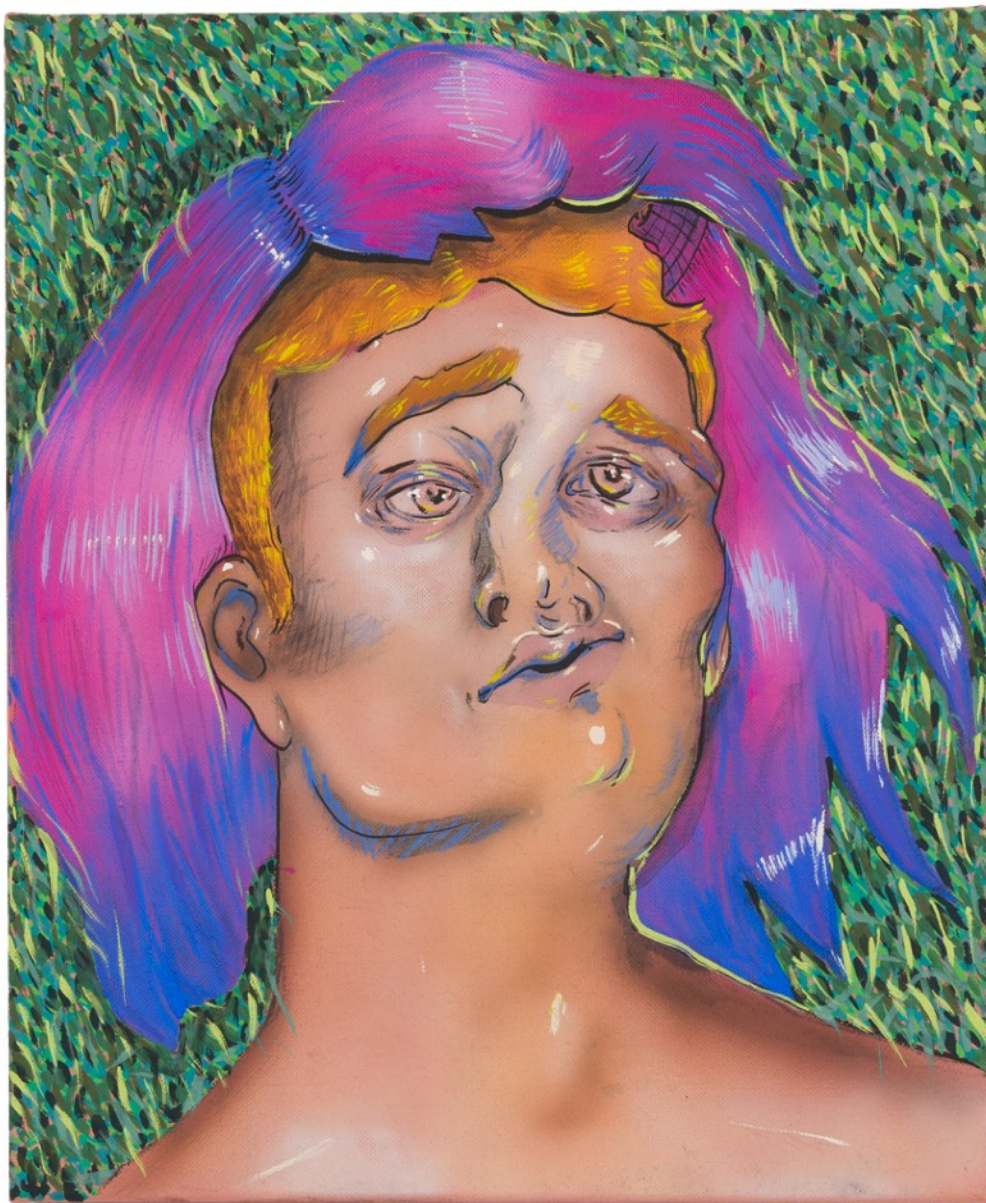
VÉGÉTAL - WORK IN PROGRESS
vue de l'installation
Labo, Caen
2021



VÉGÉTAL - WORK IN PROGRESS
vue de l'installation
Labo, Caen
2021



SENDING A MESSAGE
tempera à l'œuf sur papier
80x120 cm
2021
photographie ©Michèle Gottstein



HERAKLES IN THE GRASS
tempera à l'œuf sur toile
43x52cm
2019
photographie ©Rupert Bohle



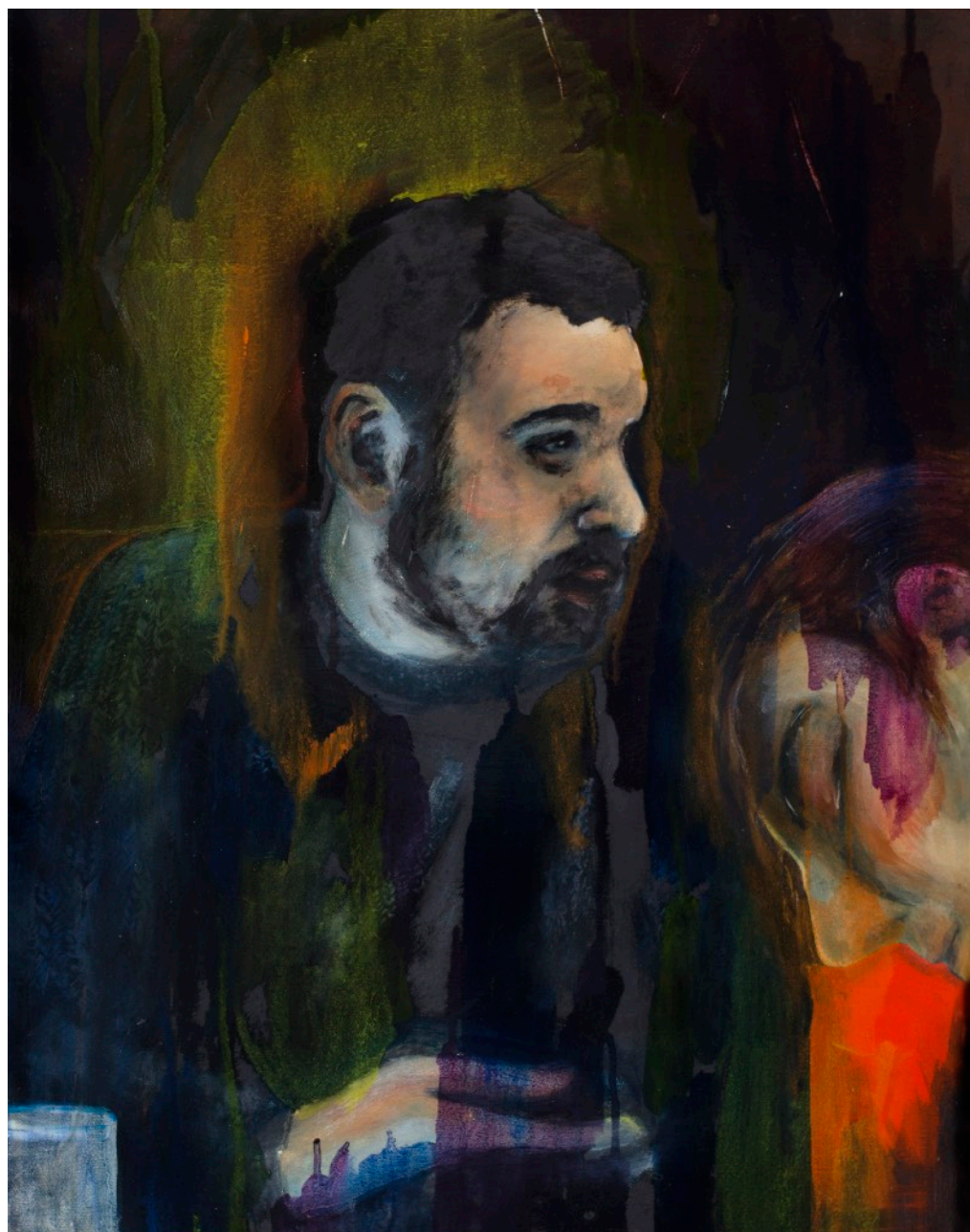
coco
huile sur toile
52x61 cm
2018
photographie ©Rupert Bohle



MICHEL
huile sur toile
30x40 cm
2017



LUCKY
tempera et huile sur panneau
65x55 cm
2016



JACOB
huile sur toile
65x55 cm
2015
photographie ©Rupert Bohle



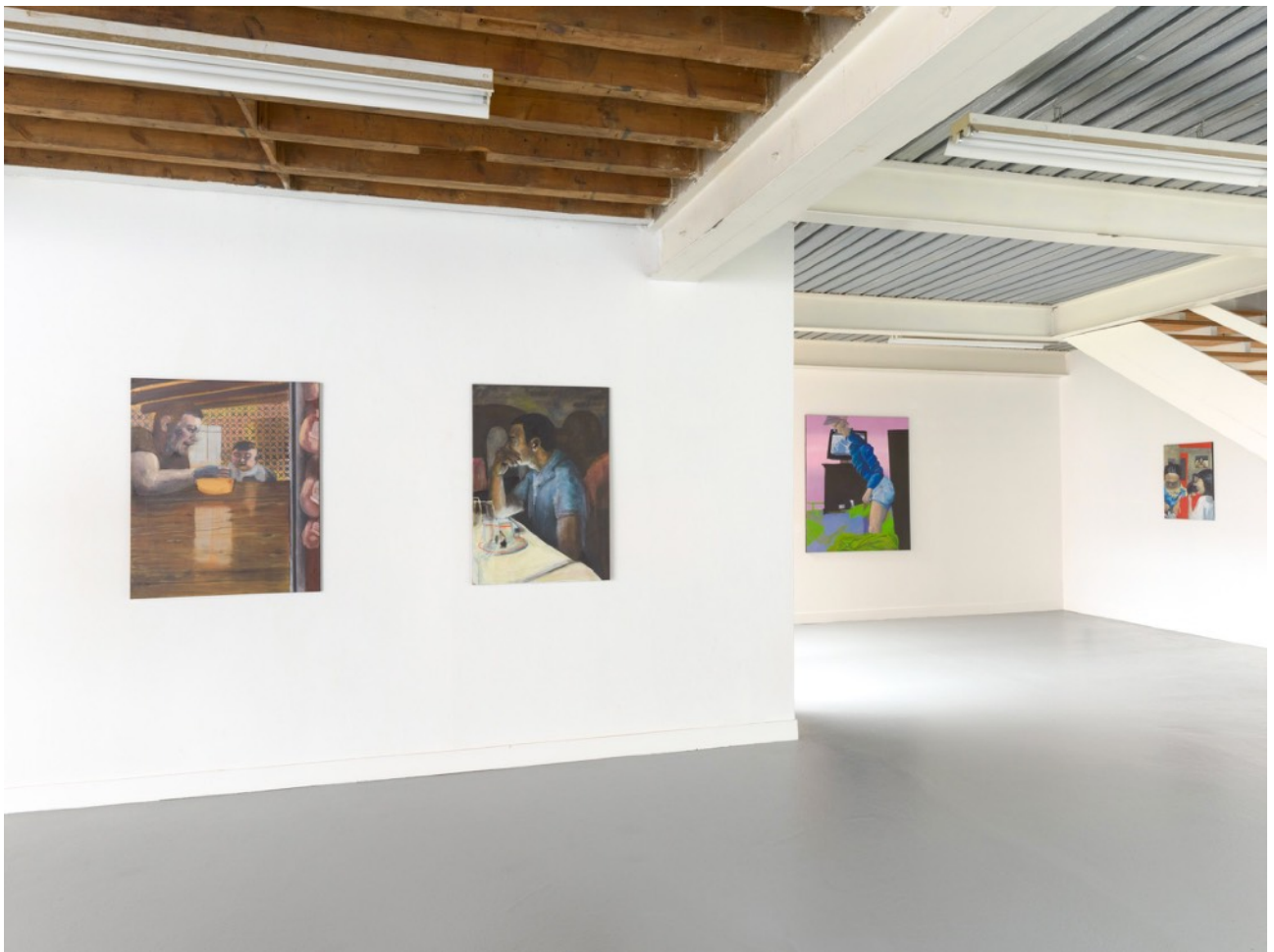
ME IN THE SCREEN

huile sur toile

80x100 cm

2004

photographie ©Nicolas Brasseur



L'EMPREINTE DIRECTE
vue de l'exposition
Galerie Duchamp, Yvetot, FR
2016
photographie ©Nicolas Pfeiffer



SOME & OTHERS

vue de l'exposition

LIA, Baumwoll Spinnerei, Leipzig, DE

2017

photographie ©Laura Bierau



LA PLAGE EN NOVEMBRE
vue de l'exposition
Fort de Tourneville, Le Havre, FR
2019



CYBERSPACE & GOLDEN AGE

vue de l'exposition

AKA Gallery, Berlin, FR

2013

photographie ©Sam Jamme

FLEUR HELLUIN

I N F O S

Fleur Helluin

Solo Exhibitions

- 2022 *Tu as tout le temps et tout l'espace*, Château de la Fresnaye, Falaise, FR
- 2021 *GAMUT*, 3 villages in Normandy, FR
- 2019 *Herakles*, AKA Galerie, Berlin, DE
Herakles, Galerie de l'Angle, Paris, FR
Comme si on n'avait jamais imaginé qu'il faudrait un jour s'en souvenir, Fabrique de la Risle, Beaumont le Roger, FR
- 2018 *Fontal*, Galerie de l'Angle, Paris, FR
Badass à la Houle, Ateliers Lafayette, Landerneau, FR
- 2017 *The Zeroth Law*, AKA Galerie, Berlin, DE
- 2014 *3A KAMENOT*, OSTEN Gallery, Skopje, MK
- 2013 *Cyberspace and Golden Age*, AKA Galerie, Berlin, DE

Residencies, Prices, Grants & Projects

- 2021 Lauréate commande publique Mondes Nouveaux, FR
- 2020 Project De Moiaz à Moyaux, European Union, Region Normandie, Lisieux, FR
- 2019 Residency Fort de Tourneville, Ville du Havre, FR
- 2018 Grant, Aide à la Création, Région Normandie, FR
- 2017 Residency Max-Planck Institut Leipzig w/ Prof. Jean-Jacques Hublin, DE
Residency, Le Rozel w/ archaeologist Dominique Cliquet, FR
- 2016 Residency, Leipzig International Art Program, Baumwoll Spinnerei, Leipzig, DE
- 2015 Grant, Domaine de Villarceaux, Val d'Oise, FR
Project ArtChaeology, Jersey Art Trust, Jersey, UK
Grant, Aide à l'installation, DRAC Normandie, FR
- 2014 Residency Hors-Piste, Alençon + Iconoclasses, Yvetôt,, FR
- 2013 Residency Coopération Décentralisée, Skopje, MK
- 2011 Residency Théâtre de Monthey, Valais, CH
- 2007 Duncombe Price, winner

Group Exhibitions

- 2022 *Hydrolienne*, CDI, Caen, FR
- 2021 *In its wake*, Tussle Projects, New York, USA
- 2020 *Palette Palette*, Le 4ème étage, Nantes, FR
Solidarität, L'Approche Art Center, Brussels, BE
- 2019 *Herakles Zeichnungen*, Die Handlung, Luzern, CH
A Collection of Art, René Holm Berlin Salon, Berlin, DE
Art'chaeology, Maison des Mots, Argentan, FR
- 2018 *Vom Winde verweht*, Projektraum Ventilator, Berlin, DE
Freund, Hochparterre, Berlin, DE
RIKIKI2, Galerie Satellite, Paris, FR

Curriculum Vitae

- 2017 *Autumn Show*, The Ballery, Berlin, DE
Art'chaeology, Eglise St Sauveur, Caen, FR
Computerbögen, ECC Kunsthalle, Berlin, DE
Inaperçus, Bibliothèque Alexis de Toqueville, Caen, FR
- 2016 *Some & Others*, Leipzig International Art, Leipzig, DE
Art'chaeology, Galerie CCA International, Saint-Hélier, Jersey, UK
L'Empreinte Directe du Vécu sur le Temps, Galerie Duchamp, Yvetôt, FR
- 2015 *Observations : Light*, Abbaye aux Dames, Caen, FR
TRAIT, parcours d'art contemporain, FR
70 Combats pour la liberté, Musée Quesnel-Morinière, Coutances, FR
- 2014 *Berlin Open House*, Konzulat, Berlin, DE
The Blank Cartridge, Schloss Neuschweinsteiger, Berlin, DE
70 Combats pour la Liberté, Le Radar, Bayeux, FR
- 2013 *D'un Mur à L'Autre*, Le Radar, Bayeux, FR
Amazons, S19 Galerie, Berlin, DE
Des Corbeaux Délicieux, Ateliers Intermédiaires, Caen, FR
- 2012 *In Bed With Unicorn*, Hausen am Zoo, Berlin, DE
An Idea of Reality, .HBC Gallery, Berlin, DE 2007
Le Grand Chelem et le Petit Schmilblik, Galerie La Vitrine, Paris, FR
Les Limites de l'Art, Ecole des Beaux-Arts de Paris, FR

Education

- 2013 Sommerakademie Salzburg, class of Norbert Bisky, AT
- 2005-2006 Laboratory Arts & Technology of the Image, University Paris 8, FR
- 2004 University Of Toronto, under the direction of John Armstrong, CA
- 2000-2005 ESAM Caen, under the direction of Gilian Gelzer, FR

Publications

- 2015 *Trait*, Catalogue d'exposition, FR
About a Stone, Catalogue d'exposition, FR/MK
- 2014 *The Blank Cartridge*, Catalogue d'exposition, DE
- 2013 *Y a qu'à*, Les Analogistes Editions, FR
- 2011 *Ah-Ah*, La Boum Fatale remixes, Sinnbus Records, DE
- 2010 *Ich Bin Ein Berliner*, compilation, Arachnid Records, FR
Bonafide, Randy Twigg remixes, Tigerbeat 6 Records, DE
Animals, Kit remixes, Personne Records, FR
- 2009 *Crunchy Crunch*, revue sonore de Joel Hubaut, Editions La Station Mir, FR
- 2004 *Honest Face*, Sheridan College, CA
Zebra Crossing, CAC Hérouville St Clair, FR

Lectures

- 2016 European Women Artists, OFAJ, Berlin, DE
- 2015 *TRAIT*, Pole Muséal de Lisieux, FR
- 2014 3A KAMENOT, Université Européenne, Skopje, MK

T E X T E S

Researching on visual and theoretic digital anthropology, Helluin proposes a fresh take on the digital imagery by interpreting it through the lens of painting.

Her works have been the subject of academic articles dealing with the representation of the figure in the digital age. In her paintings, the medium itself is pushed into physical extremes between porous primers, thick bold layers, shiny varnishes and delicate depictions of the human complexion.

Influenced by K-Pop and Giorgione, Helluin's works are living paradoxes like a mix-match game of visual references. The subject of painting is often more the medium than the portrait, repeating images like a Photoshop cut & paste, presenting a different angle like a failed panoramic, or abstract patterns clashing like a 90's website.

SARAH ALLINGHAM

PORTRAIT D'ARTISTE / Fleur Helluin

Par Sophie Bernal (revue Point Contemporain)

Hercule, l'expression des passions sous le scalpel de Fleur Helluin

S'il n'y avait qu'un pas entre Hercule et RuPaul – célèbre *drag queen* américaine – il serait assurément franchi par Fleur Helluin. Formée aux Beaux-Arts de Caen et diplômée du programme Art et Technologie de l'Image de l'Université Paris 8, l'artiste oscille entre Berlin et la Normandie, entre la culture pop et les légendes mythologiques, entre les filtres instagram et le Quattrocento. Par exemple, c'est devant une reproduction d'un tableau de Giovanni Bellini qui trône fièrement dans son atelier qu'elle travaille ses peintures à la tempera. Autant d'antagonismes qui forgent l'expression pittoresque de son coup de pinceau.

Depuis sa sortie d'études en 2006, l'artiste explore le thème de la performativité de genre. Pourtant, celui-ci trouve son point culminant dans la série *Herakles* achevée en 2019, composée d'une dizaine de peintures à la veine très expressionniste. C'est bien connu, les légendes n'ont pas d'histoire fixe, elles évoluent avec le temps. L'artiste part de ce constat pour proposer une lecture alternative des douze travaux d'Hercule. Elle dissèque plus particulièrement l'épisode d'Hercule vendu comme esclave à Omphale, alors reine de Lydie. Afin d'expié le meurtre d'Iphitos dont il fut rendu responsable, Hercule se soumet durant trois ans aux fantasmes érotiques de sa maîtresse. Elle le contraint à se travestir en femme et à effectuer toutes sortes de travaux alors réservés au sexe féminin.

Dans l'histoire de l'art, les peintres sont peu nombreux à avoir exploité cet épisode de la sorte. Parmi les plus aventureux, on compte Rubens, Boucher, Cranach L'Ancien ou Perrier. S'ils restent fidèles à l'histoire originelle – Cranach dépeint Hercule en train de filer la laine, Perrier l'accoutre d'une étoffe féminine – ils montrent rarement le héros seul, mais toujours asservi aux désirs de sa maîtresse. On devine aisément les raisons de ce choix : il s'agit avant tout d'interroger l'inversion des rôles sexuels dans le couple, de peindre les passions des relations humaines. Pas tant d'érotiser un héros « trans » avant l'heure.

À l'inverse, Fleur Helluin décentre le regard qu'on peut porter sur le couple vers la seule figure du héros viril déchu de sa masculinité. Par exemple, dans *Herakles In the Grass* (2019), elle le représente les traits distordus, affublé d'une perruque violette et allongé dans l'herbe comme sous l'emprise de psychotropes. S'il s'agit là d'une stratégie pour dissoudre les frontières entre l'humain et le divin, l'œuvre est surtout l'occasion d'introduire une dimension satyrique aux questions très contemporaines du genre. C'est ainsi qu'elle résume cette idée lors de notre entretien : « L'humour révèle quelque chose de profond qu'on n'a pas forcément envie d'évoquer de façon frontale. » Cette dualité entre légèreté du trait et questions sociétales assure à son travail une portée immédiate dans le regard de celui qu'il croise.

De la même manière, le mariage entre plusieurs temporalités – l'histoire mythifiée et notre époque contemporaine – constitue un levier pour fantasmer les corps de l'être humain du monde de demain. Quand la médecine nous permettra de transformer nos corps à notre guise, quel rapport allons-nous entretenir avec ceux-ci ? Construit autour de cette réflexion, le travail de l'artiste sonde le corps en mutation.

On le voit à travers le traitement stylistique de l'anatomie d'Hercule, souvent mise à mal. On le voit aussi à travers les couleurs qu'arbore sa chair : grise, violette ou rose. Mais on le voit surtout à travers la transposition du mythe, qu'elle situe dans un espace mental, à sa propre condition de femme. Ainsi elle me confie, au sujet de l'œuvre *Herakles giving birth* (2019) : « Aujourd'hui, on a des corps civilisés, qu'on a domptés. Et d'un coup pendant l'accouchement on est rappelées à notre condition de femme. Ça m'a fait du bien de prendre mon héros et de lui faire porter ce fardeau-là. » Dès lors, son travail croise aussi bien une réflexion autour de la bioéthique qu'une volonté d'esthétiser les corps de la douleur.

Portraitiste 2.0, Fleur Helluin construit un monde fantastique composé de visages difformes et de paysages imaginaires. Elle recourt à la distorsion pour traduire l'expression des passions, des souffrances et des jouissances du corps humain. Pourtant, l'humour noir de son trait anéantit la menace qui pourrait planer sur nos épaules à l'heure de la manipulation des gènes humains. La série offre à voir une distorsion plus envoûtante qu'effrayante, en somme.

article de Fanny Georges, maître de conférence à l'Université Sorbonne Nouvelle (extrait)

Bear (2013) est un tableau de technique classique (peinture à l'huile, glacis) représentant une scène d'intimité très contemporaine : un homme barbu d'une quarantaine d'années, nu, flasque et blafard, tient à la hauteur de ses yeux un téléphone portable qui masque son visage. Sa peau blafarde, telle un sac de chair liquide, semble couler dans ce corps flasque comme dans un moule et déverser sa totale nudité dans le hors champ de l'image. Ses cheveux et sa barbe noirs contrastent avec la chair pâle de son ventre et de ses bras. En arrière-plan un rideau de douche et une serviette rouge indiquent que la scène se tient dans une salle de bains. Une ombre bleue sur le torse, délimitant un éclairage jaune sur son ventre, déporte les contours des bras tenant le téléphone, par une lampe située hors champ au dessus du cadre : cette construction suggère que l'homme se tient devant un miroir dont les contours correspondraient au cadre du tableau : l'homme prend un selfie de lui nu dans le miroir.

Cette image est en réalité un reflet. En faisant converger le cadre du miroir et le cadre du tableau, Fleur Helluin, donne à voir la scène comme un reflet du spectateur qui le regarde, suggérant que l'homme représenté est le double symbolique du spectateur du tableau. La lecture du tableau procède entièrement par abduction et induction, par déconstruction progressive des cadres de production et de réception de l'image, culminant sur la compréhension de la relation spéculaire du spectateur au tableau proposée par l'artiste, mise en abyme du processus d'autoreprésentation. La technique classique de la peinture à l'huile accentue la mise en abyme de la scène en masquant la nature du support de référence : l'image représentée en peinture peut référer tout à la fois la scène immédiate de l'homme se photographiant, au reflet de cette scène sur le support du miroir, à l'image numérique affichée sur l'écran LCD du téléphone tenu par l'homme, ou encore au fichier image de la photographie obtenue, qui peut potentiellement être envoyé et affiché sur un autre écran, imprimé.

Ce tableau m'interpelle car il me semble que Fleur Helluin y attire notre attention sur un phénomène central de cette société de l'autoreprésentation de soi et de la communication à distance, où plaisir et abjection sont étroitement associés dans ces rites de présentation très intime de son propre corps.

Ce tableau propose un autre regard que celui des médias journalistiques sur ce phénomène : ce n'est pas la beauté du corps qui est ici pointée dans le thème constamment rebattu du narcissisme de la pratique d'autoreprésentation de soi. L'homme montre son corps sans artifice : massif, informe, à la chair flasque et blafarde, tel un animal de l'ombre. L'identification à ce corps suscite en moi un sentiment d'abjection, construit par l'artiste et qui semble en cela pointé par elle comme clé de lecture de notre société contemporaine. En quoi ce tableau me suscite-t-il un sentiment d'abjection ? Par delà le sentiment de dégoût issu de la confrontation des stéréotypes toujours euphoriques du corps médiatisé à la concrétude écoeurante de la propre chair immédiate, je ne peux m'empêcher de ressentir une empathie pour cet homme plus profonde, qui m'invite à m'identifier à lui, me considérant telle que je me trouverais si j'étais lui.

Que fait-il exactement ? Pourquoi, pour qui, prend-t-il ce selfie ? Est-ce pour lui-même, pour documenter un hypothétique régime, ou actualiser une relation de séduction ? Va-t-il l'envoyer à un autre « bear » ? Est-il en pleine session de cybersexe ? Quel est le message caché de ce tableau ?

Le selfie représentant les usagers nus, qui est mis en scène dans le tableau de Fleur Helluin, semble interroger les limites de ce phénomène d'exposition de soi et d'extimité lorsqu'il concerne l'exposition de ce qui n'est, par essence que rarement dévoilé publiquement dans la vie quotidienne, la nudité.

texte par Elena Veljanovska, commissaire indépendante

C'est Giotto qui nous a donné la première nuit de la peinture dans une fresque de 1299 représentant le pape Innocent III assoupit. Tout au long de l'histoire de l'art, la lumière et l'obscurité ont questionné les artistes. L'ambiance nocturne nous renvoie à un champ symbolique énigmatique et mélancolique, elle évoque également des sentiments d'espace, de peur, et provoque une perception émotionnelle et esthétique profonde.

En regard, il y a cette quête de la lumière dans les peintures des artistes baroques, et son exploration continue dans les œuvres modernes et contemporaines.

Fleur Helluin s'intéresse aux qualités esthétiques de l'obscurité et de la lumière, et par cette réflexion qui illumine la société contemporaine des nouveaux media. Dans ses travaux, elle se concentre sur l'essence de la peinture. En explorant la réflexion narcissique des utilisateurs d'outils numériques, visible notamment dans ses représentations d'une pratique contemporaine d'autoportraits aux Smartphones et webcams (selfies). Sa fascination pour la lumière de l'écran d'ordinateur et son éclat comme source lumineuse contemporaine, illuminant les objets peints (les utilisateurs de ces ordinateurs), peuvent être comparée à la fascination pour la source lumineuse de la bougie des peintres baroques.

texte de Fleur Helluin pour l'exposition L'Empreinte Directe du Vécu sur le Temps, Galerie Duchamp

Le Destin de Balthazzar, peint en 1635 représente le roi de Babylone fasciné par l'apparition divine d'un écran lumineux sur le mur derrière lui.

Selon Stéphane Lojkine, le peintre signifie par le placement de la main divine sur le bord gauche de cette apparition "que Dieu est derrière l'écran, et conçoit les lettres lumineuses comme des fentes de derrière lesquelles la lumière divine irradie."

Dans la série de portraits de Paul Graham, Television Portraits, commencée au milieu des années 1980, des individus sont photographiés en train de regarder la télévision. Fascinés par l'écran, ils ne semblent plus se soucier de Graham.

Les peintures présentées ici rendent également compte de la fascination exercée par l'écran, mais cette fois, c'est leur propre image, reflétée par l'écran, captée par la machine, qui absorbe les sujets.

Les thématiques du reflet et de la fascination nous connectent évidemment au mythe de Narcisse, et à son interprétation par Alberti qui, dans Della Pittura en 1432, en fait l'inventeur de la peinture. Dans son Narcisse de 1597, le Caravage fait du reflet du jeune homme ce qui semble être sa propre image. Si Narcisse, en voulant se saisir de son reflet dans l'eau a donné naissance à la peinture, qu'est-ce qui émerge lorsque nous tentons de saisir le nôtre dans le cyberspace ?

Claire BACLET
DIRECTRICE GENERALE ADJOINTE
CULTURE, PATRIMOINE ET ANIMATION DE LA VILLE

Le Havre, le 16 JAN. 2020

Réf : CB/EC – 2020-3

La ville du Havre, en partenariat avec l'association Fort !, a eu le plaisir d'accueillir pendant le mois de novembre 2019 Fleur HELLUIN.

La ville du Havre et l'association du Fort de Tourneville développe un programme de résidence d'artistes internationaux. L'objectif : cultiver un flux entre la Ville et l'ailleurs afin de nourrir les imaginaires du territoire et dynamiser le tissu artistique. Sabine MEIER, artiste résidente au Fort, coordonne, avec Aubery LECOQ, l'organisation opérationnelle de ces résidences.

Pour la dernière résidence de l'année 2019 au Fort, Sabine MEIER et Benoît LEMENNAIS, Directeur de la Promotion des Arts vivants et contemporains à la ville du Havre, ont choisi d'accueillir l'artiste-peintre Fleur HELLUIN. Fleur HELLUIN a été sélectionnée pour la qualité de sa pratique picturale et pour la résonance de ses œuvres avec le territoire. Sans thème prédéfini, le principal objet artistique de cette résidence fût le bord de mer. Fleur HELLUIN a restitué l'ambiance maritime propre au Havre sur deux tableaux.

Au-delà de la qualité du travail réalisé pendant ce mois, cette résidence a permis à l'artiste d'imaginer un éventuel projet d'un an sur le territoire, ce dont la ville du Havre se réjouit. Au-delà de ses qualités artistiques indiscutables, Fleur HELLUIN est une artiste chaleureuse et simple avec qui il est agréable de collaborer.

La ville du Havre soutient Fleur HELLUIN dans ses futures démarches professionnelles et la recommande vivement à tous ses futurs partenaires.


Claire BACLET



Dear Sir or Madam,

My name is Denia Kazakou and I am the Director and Founder of International Art Firm RedD Public Relations and the recently established RedD Gallery in Chania Crete.

I met Fleur Helluin at the private view of an *Andy Warhol Polaroids* exhibition at Galerie Bastian in Berlin in 2016. There was a small gathering of people at the opening and she quickly approached me and opened a discussion about some of the works on display. She then proceeded to invite me to another opening later on in the week that she felt I would enjoy based on my comments on the show. I knew from the start that she was well versed in art history trivia as well as the happenings of the local art market.

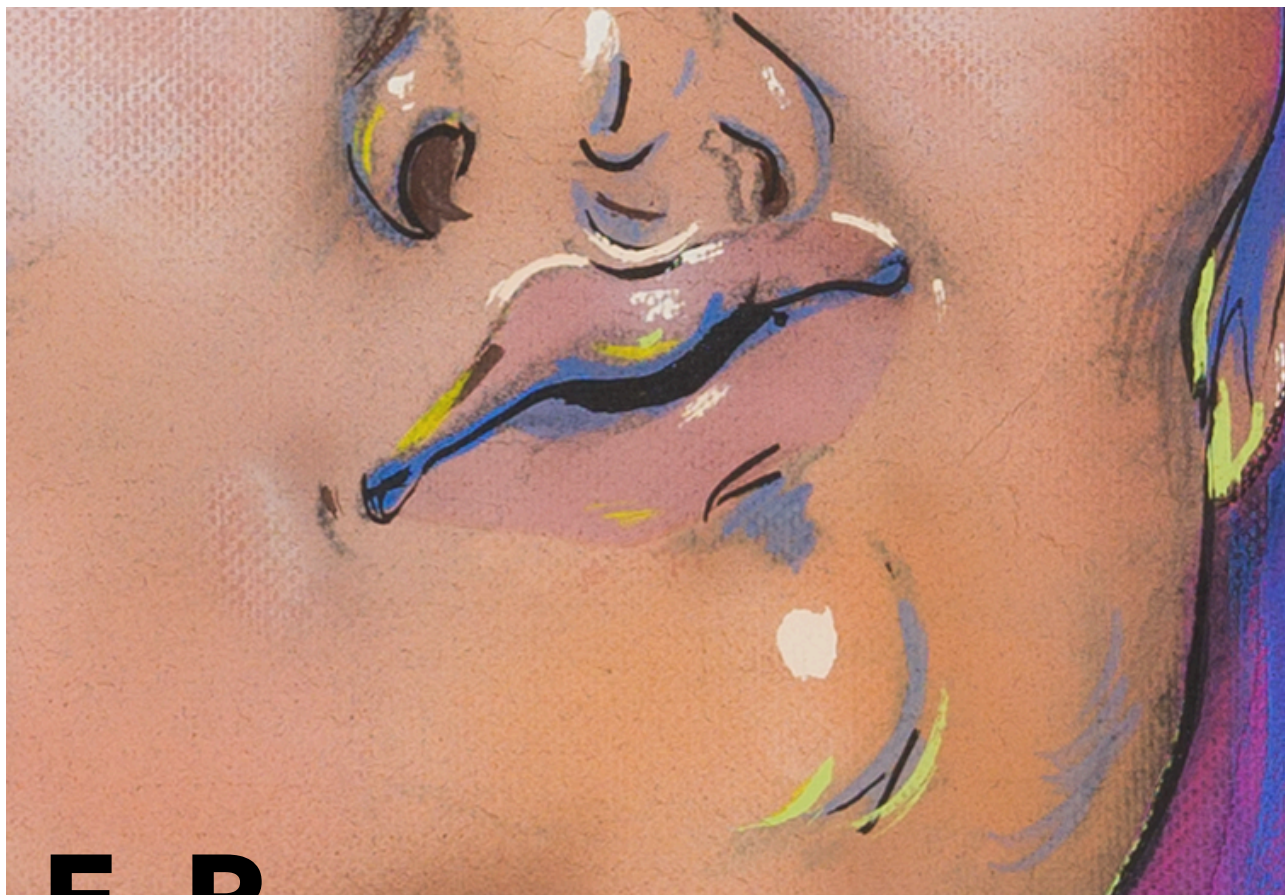
When I opened the gallery in Chania I knew she was one of the artists I wanted to showcase to my audience. In the time I've known her she has produced works with themes on technology, mythology, archeology, sociopolitical topics, travel and even still life objects. Though her range of topics may be wide there is always an element of darkness that connects all her various series. She has a fresh approach to beauty, always giving her heroes a bit of an edge. Her recent series on Hercules is a prime example of her grasp of mythology and her approach to topics of gender equality. Painting her male hero performing traditionally female activities, like giving birth or daydreaming in a pastel cloudy surrounding.

To summarize Fleur Helluin is an artist's artist. She's extremely hard working and talented; she will not stop until she reaches her goals. A delight to have in any professional setting and obvious benefit to any institution.

Yours Sincerely,

Denia Kazakou

M E R
C I



FLEUR HELLUIN

ATELIER :

**LABO DES ARTS, 6 RUE MOLIERE,
14000 CAEN**

FLEURHELLUIN@HOTMAIL.COM

[HTTP://WWW.FLEURHELLUIN.COM](http://WWW.FLEURHELLUIN.COM)

[@FLEUR_HELLUIN](#)